





## Editorial

### *"Faites tout ce qu'Il vous dira".*

Le mois de mai est consacré à une dévotion particulière envers la Vierge Marie. Selon une tradition catholique, on l'appelle « mois de Marie ». Du premier au 31 de ce mois, les catholiques sont appelés à cheminer avec elle à la suite de son divin Fils, Jésus Christ, le Sauveur de l'humanité.

L'évangile de Saint Jean donne un bel exemple d'une humanité qui fait l'expérience de ce cheminement. C'est à Cana de Galilée, lorsque Marie perçoit qu'il manque à cette humanité, pourtant en fête des noces, le vin de la joie, et le fait savoir à Jésus. Bien que celui-ci rétorque vivement que son heure n'est pas encore venue, Marie invite les serviteurs à faire ce qu'il dira. Avec cette invitation, elle établit une relation sans précédent entre son Fils et ces serviteurs, c'est-à-dire ceux qui ne sont pas encore dans le cercle des disciples. Cela montre que la parole de Jésus n'est pas seulement pour ses disciples, pour ses apôtres, ses amis, l'Eglise. Au-delà du cercle des disciples, Marie montre que la mission de son Fils a une portée universelle. Jésus est pour tous les hommes le chemin de vie et peut leur dire une parole bonne, vraie, salutaire.

Plus que jamais, Marie continue de lancer le même appel à toute humanité vivant dans un monde en crise : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le, dit-elle ». En ces jours de fêtes pascales, les chrétiens sont invités à célébrer la joie du Christ ressuscité, un peu comme aux noces de Cana où les gens étaient invités à célébrer la joie du mariage. Mais cette joie du temps pascal peut manquer à beaucoup lorsqu'on pense

### NOCES DE CANA



"Faites tout ce qu'il vous dira."

aux récents événements dramatiques qui affectent la société : on peut citer les cas d'abus sexuel sur les mineurs d'âge ; les catastrophes qui sévissent en Haïti, au Japon ou en Amérique ; les troubles dans les pays arabes ou en Afrique, sans oublier ceux qui sont malades en clinique ou dans leur maison, ceux qui sont enfermés en prison, ceux qui souffrent de la solitude, etc.

Toutes ces tragédies font perdre à l'humanité la joie de vivre. Lorsqu'on est dans ces conditions, Marie invite à retrouver autrement cette joie comme Jésus la propose. C'est la joie du Ressuscité. Elle n'est pas la joie d'un monde où tout va bien. Au contraire, c'est une joie proposée aux hommes vivant dans un monde



où rien ne va plus. Jésus le fait comprendre à sa Mère à Cana lorsqu'il dit : « Mon heure n'est pas encore arrivée ». Autrement dit, le vin de la joie qui manque à l'humanité, ne viendra que du don parfait de sa vie sur la croix. Et lorsque ce moment arrive, il dit à sa Mère : « Voici ton fils ». Ainsi, de la croix, Jésus demande à Marie de vivre à nouveau avec ses disciples, ce qu'elle a vécu en accueillant dans la foi le "Dieu-fait-homme". Elle permettra aux apôtres

de sortir de leur crise en accueillant Jésus dans sa nouvelle présence après la Résurrection.

Au milieu des Apôtres, Marie reçoit ainsi une nouvelle mission, celle d'engendrer l'Eglise qui devient le Corps du Christ au milieu de l'humanité. En ce mois de mai, qui est aussi le temps pascal, cette mission trouve un nouvel élan par l'invitation à lui ouvrir nos cœurs d'une façon spéciale. Ce merveilleux temps de l'année liturgique nous est proposé pour contempler le mystère de la maternité qui fait de Marie, la "Mère d'une humanité nouvelle et, pour reconnaître en elle, la Mère qui montre à tous ses enfants le chemin de l'expérience croyante vers la vraie joie.

Un de ses fils qui a su répondre merveilleusement à l'appel de Jésus sur la croix, c'est le Pape Jean Paul II. Il a exprimé sa relation unique avec Marie par une phrase : « Je suis tout à toi ». Dès sa tendre enfance, il a marché sur le chemin du monde en tenant dans sa main celle de Marie. Sa dévotion à la Mère du ciel était le chemin privilégié d'accès au Christ. Ainsi, sa béatification qui arrive le premier mai, mois de Marie et jour de fête internationale du travail, est une grâce divine pour l'Église et pour le monde entier. Bonne dévotion mariale à tous et à chacun.



Bruno Tegbesa.

## Réflexion

### *Prier, à quoi bon ?*

(Suite 5 et fin)

« J'ai beaucoup prié et demandé la guérison de mon ami et son état ne fait qu'empirer. Ou j'ai prié pour que mon fils revienne nous voir ; ou encore pour qu'il réussisse ses examens. Tout cela pour rien. Alors, si c'est pour rien, à quoi bon prier et à quoi cela sert-il ? »

Et c'est vrai.

Je me pose deux questions qui me semblent importantes.

Je prie Dieu. Mais qui est-il ? Jésus demandait à Pierre : « et pour toi qui suis-je ? » Non pas selon toi, mais qui suis-je dans ton coeur, dans ta vie ?



Dieu peut être pour moi le Tout-Puissant, le Touring Secours, le Grand Dépanneur qui a dans sa main tout ce qu'il faut pour me dépanner. Il n'a qu'à puiser dans ses ressources infinies. Un petit

coup de main de sa part et, hop ! tout fonctionne à la perfection. L'ennui, c'est que j'ai bien peur qu'il ne m'entende pas.

Dieu peut aussi être pour moi le Grand Juge, celui qui me jauge et scrute les moindres détails de ma vie pour me dire d'aller, soit à sa droite avec les brebis, soit à sa gauche avec les boucs. Avec lui je joue à cache-cache parce que j'ai peur qu'il voie trop de ce que j'aimerais lui cacher.

Dieu peut également être pour moi le Grand Comptable, celui qui fait le bilan et additionne mes mérites et mes démérites. Avec lui je passe beaucoup de temps à marchander, avec toujours la peur de ne pas mériter assez.

Dieu peut encore être pour moi le Père-Mère que Jésus me fait connaître et qui m'a mis au monde, m'accompagne, et par dessus tout m'aime et m'attend, le bras ouverts, quoique je fasse. Avec lui je n'ai pas peur et je désire ne lui donner que la réponse, la seule : essayer tant bien que mal de l'aimer à mon tour. Et plus j'essaie de l'aimer mieux je découvre sa présence fidèle et bienveillante.

Je dois avouer que je retrouve bien souvent dans chacun de ces dieux, et dans bien d'autres encore, le dieu que je prie.

Quant à l'autre question : Je prie, mais pourquoi donc. Qu'est-ce qui me pousse à prier ? Quel est le dieu que je prie ? Qu'est-ce que j'attends de ces dieux et donc de ma prière ? L'arrivée de T.S. et le dépannage quand j'ai un gros ennui ? De la part du Juge l'issue favorable à mon procès ? Ou encore que Dieu se laisse séduire par mes marchandages -Abraham ne l'a-t-il pas fait avant moi- ?

Dans ces quelques cas je serai sans doute plus soucieux du dépannage, de l'issue de mon procès, de mon résultat comptable ou de mon marchandage, que de rencontrer mon Dieu d'Amour, de lui confier ce que j'ai sur le coeur, de l'aimer à mon tour et de la relation de coeur à coeur entre moi et lui à qui je m'engage de faire confiance.

Je me souviens de ces quelques amies et amis qui venaient me faire une visite alors que j'étais en plein désarroi. Ils étaient venus rien que par amitié. J'aurais pu me dire : à quoi bon cette amitié, à quoi bon rêver ? Ils ne peuvent rien résoudre. Mais ils n'étaient pas

venus pour résoudre, ils ne m'apportaient que leur présence, leur écoute, leur compassion. Ils m'offraient leur amitié, quelques fois en silence, et cela me permit petit à petit de leur confier ma pauvreté et ma détresse. Ce n'est que beaucoup plus tard que je me suis rendu compte du prix de ces amis et de leurs visites. Et qu'en eux et par eux Dieu répondait à ma prière.

« J'étais nu et tu m'as habillé ; j'étais en prison et tu m'as visité ; j'avais faim et soif et tu m'as rassasié et désaltéré... »

Alors, prier ?

La réponse - pas nécessairement celle que nous attendons - ne vient-elle pas souvent par personnes interposées ? Dieu incognito. Par hasard, comme on dit communément. Mais cependant, bien là. Demeurons donc éveillés et gardons le contact. Ouvrons l'oeil et lisons tout signe, même minime, de sa présence, car Dieu écrit le plus souvent avec de l'encre sympathique.

Jacques.

## ANNONCES

*Cette année les différentes fancy-fair de nos écoles auront lieu:*

*Le dimanche 8 mai à l'Institut Saint-Léon*

*Le dimanche 15 mai à l'Institut  
Saint-Ferdinand*

*Le samedi 21 mai à l'École Notre-Dame*

\*\*\*\*\*

*Le dimanche 5 juin, notre paroisse participe à  
la journée européenne des églises ouvertes.*

*De plus amples renseignements vous  
parviendront via le site de la paroisse  
et via des folders au fond de l'église.*

### Le sens du sacrement du mariage

Le sacrement du mariage, comme tous les autres sacrements, est un des canaux par lesquels Dieu fait parvenir son salut aux hommes. Le



mariage particulièrement, même s'il paraît aux yeux des hommes comme un engagement de deux personnes, il demeure d'abord un cadeau de Dieu. A ce titre, le mariage religieux permet aux conjoints de répondre favorablement au plan de Dieu. Il permet ainsi de faire le lien entre le couple et l'œuvre de la création de Dieu. La création est le fruit de l'amour de Dieu. Dieu nous a créés par amour et pour l'amour. Il nous a fait à son image, capables d'actes créateurs, d'aimer, et de donner la vie. Son amour est un amour fondé sur la confiance et la

liberté. Il donne l'homme à la femme, et réciproquement. C'est pourquoi le « oui » que le couple échange n'est pas seulement une simple parole humaine sujette à des variations et changements au regard des émotions et des situations. Mais un **OUI définitif** à la manière de celui de Jésus à son Père. Car le Christ lui-même pour se maintenir à ce rang qui l'égalait à Dieu, il a fallu qu'il se batte contre la tentation de se passer de Dieu, avant de pouvoir dire et redire "Oui, Père" et ainsi faire la volonté de Dieu. Par le oui qu'ils échangent, les époux chrétiens deviennent aussi des Images de Dieu.

C'est pourquoi, se marier religieusement c'est construire son couple avec Jésus. C'est désirer aimer comme Lui nous a aimés, jusqu'à donner sa vie par amour. Pour cela, le couple doit savoir qu'il peut compter sur la force et la grâce de Dieu, et pas seulement sur leurs

propres forces humaines ! Alors là, la Bonne Nouvelle de l'évangile s'installe dans la vie du couple. Car Dieu, dans son amour souhaite renouveler leurs cœurs et les ouvrir à un Esprit nouveau ! Il vient vivre avec eux au quotidien. Il leur suffit de lui ouvrir la porte. Le Dieu qui renouvelle leurs cœurs leur donnera ainsi la force de se pardonner mutuellement dans leur couple.



Cela apportera au couple de s'aimer dans la liberté. Dans leur couple, les époux chercheront donc à s'aimer comme Dieu les aime : avec un grand respect de la liberté de l'autre, se refusant à toute possession ou domination de l'autre, car il n'y a Pas de mariage chrétien sans **liberté**.

Dans le don mutuel repose la fécondité dans la vie du couple. Cherchant toujours plus à recevoir de l'autre et à se donner à lui ; apprenant à se donner ensemble à leurs enfants et aux autres chaque jour davantage. Car il n'y a Pas de mariage chrétien sans **fécondité**.

Il n'y a pas non plus de mariage chrétien sans **fidélité** pour toute la vie. Généralement la fidélité est comprise seulement comme étant sexuelle. Et pourtant, dans le mariage chrétien, elle est cette disposition permanente d'être tourné vers l'autre et de se donner à l'autre. C'est la fidélité qui donne un sens au pardon dans un couple. Car comment pourrions-nous dire « je t'aime sous conditions » alors que Dieu ne met pas de conditions envers nous-mêmes.

On retrouve là les trois dimensions fondamentales du mariage chrétien. Si vous désirez vous aimer à la manière du Christ, si vous croyez qu'il peut vous aider aujourd'hui et demain, il est logique de vous marier chrétiennement.

François Kabundji.



## L'invité du Mois

*Notre invitée, Madame JOSEPH, est bien connue dans notre communauté pour toutes les activités qu'elle a accomplies et continue d'accomplir au sein de notre paroisse.*

***Bonjour Madame Joseph! Beaucoup d'entre nous vous connaissent très bien mais pouvons-nous quand même demander de vous présenter?***

Je suis une épouse, une maman, une grand-mère et une arrière grand-mère comblée. Née à Montignies-sur-Sambre, le 10 janvier 1930, je savais dès l'école primaire que je serais institutrice pour les petits.

Mariés très jeunes, mon époux et moi-même avons ensemble, à nous deux, quarante ans! Nous sommes partis pour la Base de Kamina au Congo avec deux enfants en 1952 et y sommes restés jusqu'aux événements de 1960. J'y étais institutrice maternelle.

En rentrant d'Afrique où Thierry, notre troisième, est né, j'ai fait plusieurs intérimis pour me retrouver en 1965 à l'Institut Saint-Léon et maman d'un quatrième garçon.

***On sait que vous êtes un des "piliers" de notre communauté paroissiale! Mais racontez-nous votre parcours à La Hulpe.***

En 1990, j'ai choisi la pension et ma suis retrouvée engagée dans la section locale de la Croix Rouge où j'ai œuvré jusqu'en 2000. Prêt de matériel, collectes de sang, cours de Benjamins Secouristes, aménagement des locaux ont été mes occupations ne négligeant pas pour autant mon engagement dans le groupe de Vie Féminine dirigé par Madame Dupuis ainsi que la Pastorale des malades dont les réunions se tenaient à la cure au-dessus des garages.

***Et aujourd'hui, de combien d'associations êtes-vous encore membre?***

Aujourd'hui, je suis animatrice des jeudis récréatifs à la section de la Croix Rouge (qui fête cette année ses 50 ans). J'y revois

d'anciens élèves "donneurs de sang" lors des collectes. Je visite les personnes âgées et de temps en temps participe aux cours de gym qui se donnent au Foyer! J'accompagne les résidents des homes lors des excursions et lors de la célébration eucharistique du vendredi après-midi à Saint James.

Nous avons la chance d'avoir de bons amis et amies à La Hulpe.

***Quels sont vos meilleurs moments, riches d'émotion, ceux que vous retenir, de votre présence dans notre communauté?***

Mes meilleurs moments? L'accueil des petits le jour de la rentrée scolaire où je voyais l'inquiétude dans les yeux des jeunes mamans qui me confiaient leur petit pour la première fois. Mon attitude maternelle les rassurait.

Les "fancy-fair" en fin d'année où tous nous mettions notre temps et notre savoir-faire et toutes nos espérances dans la réussite de ces fêtes qui permettaient d'embellir notre lieu de vie.

La magnifique fête organisée en juin 1990 pour mon départ à la retraite. La gentillesse de tous les organisateurs ainsi que la reconnaissance des parents et des anciens m'ont été droit au cœur. Nos fils mariés nous ont donné plusieurs petits-enfants et arrières petites-filles. Mon mari très "tolérant" quant à mes absences fréquentes du foyer conjugal! Je suis comblée par la gentillesse des personnes visitées, rencontrées, aidées, véhiculées!

***Et votre mot de la fin Madame Joseph?***

Que demander de plus? Que le Seigneur qui m'accompagne mette sur mon chemin des personnes compréhensibles, collaborantes et heureuses de partager avec moi le plaisir de rendre notre prochain heureux.

*Merci madame Joseph d'avoir répondu à nos questions.  
Laissez-nous vous féliciter d'avoir eu une vie bien remplie, toujours au service des autres, toujours souriante et toujours épanouie aux côtés de votre époux, lui aussi bien sympathique!  
Notre communauté paroissiale peut être heureuse d'avoir pu compter sur des personnes telles que vous!*

## Echo de l'ordination des trois Évêques Auxiliaires du diocèse de Malines-Bruxelles

Dimanche 3 avril 2011, une date qui restera marquée dans la mémoire de beaucoup de Chrétiens du diocèse de Malines-Bruxelles.



C'est que ce jour-là, trois évêques ont été ordonnés par Mgr Léonard. Depuis plusieurs mois, les Vicariats de Bruxelles, du Brabant flamand et du Brabant wallon se retrouvaient sans berger. Non pas que la vie s'y était arrêtée, mais la nomination des nouveaux évêques auxiliaires se faisait attendre.

La foule est donc venue nombreuse prier et chanter dans la Basilique de Koekelberg. Prêtres, diacres, laïcs, tous réunis par la joie et la prière, l'émotion aussi tout au long de cette cérémonie.

Dès le début, chacun s'est joint à la chorale pour bénir le Seigneur pendant la procession d'entrée qui dura 30 minutes !

Tout au long de ces ordinations épiscopales, les gestes vont se succéder. Autant de symboles chargés de sens et qui expliquent à tous ce que représente la mission d'un évêque.

Après la litanie des saints, pendant laquelle les trois ordonnés sont prosternés, le silence se fit pendant tout le rite de l'ordination elle-même.

Prostration, imposition des mains, onction, tradition de l'évangéliste, remise de l'anneau, de la mitre, de la crosse.

L'évêque, fidèle à l'Église et au peuple de Dieu (anneau) est chargé d'annoncer l'évangile avec la grâce de l'Esprit Saint (imposition des mains et onction) au peuple dont il est le berger (crosse).

L'imposition des mains fut un des signes les plus forts. Ce geste pourtant fréquent dans toute célébration eucharistique prit ici toute son ampleur. Voir tous les prêtres, du plus jeune au plus âgé - dont certains en chaise roulante - se lever et étendre la main en priant dans le plus grand silence restera pour moi l'image marquante de cette célébration.

Mais aussi l'onction - abondante - par Mgr Léonard qui me fit penser à Samuel versant une corne d'huile sur la tête de David.

A la fin de la célébration, les nouveaux évêques prirent la parole. Chacun des trois nouveaux ordonnés a sa personnalité, son charisme et sa « couleur » particulière. Les mercis furent bien évidemment à leur image. Monseigneur Hudsyn dit son merci aux communautés et aux paroisses, à sa famille, à ses amis, aux membres du Centre pastoral de Wavre avec un clin d'œil à la communauté thérésienne. Et termina par le souhait que « chacun par son charisme, sa vocation puisse enrichir son regard et puisse aider à voir l'avenir du monde et de l'Eglise avec espérance comme le lieu de tant de possibles. »



Vraiment ce fut un jour de joie pour l'Eglise représentée par des fidèles venus des 4 coins de la Belgique et d'ailleurs. Les 4500 personnes présentes formaient une foule très diversifiée. Beaucoup de communautés avaient fait le déplacement. Et parmi les 250 prêtres et évêques, des représentants de l'orthodoxie, de l'anglicanisme et du protestantisme, mais aussi de la communauté juive de Bruxelles donnaient à l'assemblée une belle couleur œcuménique. Assurément, une belle image d'Eglise !

Paule Staudt

PS : Si vous désirez revoir les photos de cette célébration, rendez-vous sur le site du Vicariat du Bw - <http://bw.catho.be> . Vous y trouverez aussi l'explication du blason et de la devise de Mgr Hudsyn.

## Écho de la soirée "Passion selon Saint Jean"

C'était samedi le 2 avril dernier : un évènement hors du commun dans notre église: l'audition de la Passion selon Saint Jean. Deux de nos fidèles paroissiennes, bien connues autant qu'appréciées, nous proposaient d'écouter des extraits de Saint Jean rehaussé par des chorals d'orgue ; la lecture lue par Marie-Anne Clairembourg, les chorals de J.S. Bach - sur nos orgues récemment et admirablement restaurées - interprétés par Anne-Marie



Nihoul.

La soirée fut parfaite.

Tout de suite nous retrouvions Saint Jean avec son annonce claire dès les premiers mots de son Evangile : Jésus est le fils de Dieu et pleinement Dieu. Bach reprendra d'ailleurs ce thème fondamental dès son chœur d'ouverture.

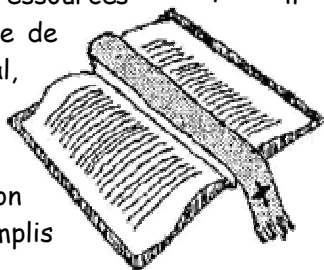
Tout au long de la lecture nous avons suivi le procès de Jésus : pour les autorités juives le compte de Jésus était réglé d'avance et le procès n'était plus qu'un simulacre. Quant à Pilate, celui-ci ne pouvait se permettre le risque d'une révolte fomentée par les autorités juives. Il finit pas s'en laver les mains : crucifiez-le vous-mêmes.

Jésus en croix a prononcé sept paroles dont nous en trouvons trois chez Saint Jean :

« Femme, voici ton fils ; fils, voici ta mère. » Ces paroles nous rappellent et nous rappelleront toujours la place confiée par Jésus à Marie dans notre église.

« J'ai soif. » Jésus a épuisé toutes ses ressources : il nous a donné jusqu'à la dernière goutte de son sang et, jusqu'à l'épuisement total, tout son amour.

« Tout est accompli » : Tout ce qu'il avait reçu du Père et toute sa mission parmi nous, il les a pleinement accomplis pour chacun de nous.



C'était vraiment une belle soirée... à refaire sans doute. Un immense merci à Anne-Marie qui tenait l'orgue et à Marie-Anne qui tenait le micro. Quelle chance nous avons !

Jacques.

## Écho du triduum des enfants

Mercredi 6 avril. Dans deux semaines, le mercredi saint. Il est 16h et j'ai déjà vécu trois fois le Triduum, les trois jours qui précèdent la fête de Pâques ! Vous ne me croyez pas ? Je vous explique :



Le 25 mars, le jour où l'Eglise fête l'Annonciation, réunion du groupe "Arc-en-ciel", la dernière avant Pâques. Les vacances pointent le bout de leur nez. Ce ne sera pas évident, pour nos jeunes de huit à dix ans, de participer aux offices de la Semaine sainte. Avec François, notre vicaire, Brigitte et Véronique, les deux autres animatrices du groupe, nous avons donc décidé de faire vivre, en deux heures, la passion et la Résurrection du Christ à notre petite équipe. Nous construisons notre réunion sur le même schéma

que celui de nos autres réunions mensuelles : des chants, une histoire, des jeux, des prières.

Des chants gestués qui font prière. Une histoire, et quelle belle histoire, racontée, du dimanche des Rameaux à la Résurrection, en suivant les statues, le chemin de croix, les vitraux. Un jeu pour que chacun resitue dans un tableau, les différents épisodes et leurs



personnages. Et, pour terminer, chacun choisi, en aveugle, un objet qui caractérise un personnage. Je vous fais la liste ? Une marionnette "coq" pour Pierre, une bourse pour Judas, la couronne d'épines que Pilate a infligée à Jésus, le linge de Véronique, la croix pour Simon de Cyrène et une autre, plus discrète, pour le larron, le calice du Christ et le pain, un grand cœur pour Marie, un flacon pour Marie-Madeleine,

une lance pour le centurion, l'évangile pour Jean...

Chacun va ensuite, avec l'aide des animateurs, réfléchir à son personnage, pour le présenter à l'équipe. Et tout se termine, comme toujours, par des prières et des chants.

Revenons au mercredi 6 avril. Cette fois, ce sont les plus jeunes, ceux qui préparent leur première communion, qui vont, comme les années précédentes, vivre le Triduum. Comme nous avons la chance d'avoir beaucoup de catéchumènes, ils sont partagés en deux groupes, qui, à 13h30 pour le premier, à 15h pour le second, vont vivre à leur tour la magnifique histoire. Cette fois, on commence par le lavement des pieds, puis on fait le tour de l'église de station en station, pour vivre tout le Chemin de



Croix. Les stations sont racontées et ponctuées par des chants. Arrêt, après la dernière station, devant le mémorial des morts des deux guerres, on se recueille. Puis les cloches, celle du chœur et celle du fond de l'église, se mettent à sonner : il est ressuscité ! Et

deux disciples vont le rencontrer sur le chemin d'Emmaüs... Et les enfants suivent, avec attention, avec amour, dans le calme... Si, si, je vous assure ! Même les plus turbulents, les plus bavards, respectent cette histoire, ce chemin. Comme les plus âgés une douzaine de jours plus tôt.



Et c'est une grande leçon que ce regard des enfants, cette écoute des enfants découvrant ou redécouvrant ce qui pour nous est tellement ancré dans nos mémoires que nous avons perdu la faculté de nous étonner, de nous émerveiller. Et pendant ces jours avant Pâques, ces jours saints, dans les rameaux de "Pâques fleurie", devant le lavement des pieds et la fête de l'Eucharistie, tout au long du chemin de croix, pendant les différents récits de la Passion, dans les flammes du feu qu'on béni et du cierge pascal, dans l'eau qui baptise, à l'écoute de tous ces textes qui, chaque année, viennent labourer nos âmes, dans la joie des cloches retrouvées et de la Résurrection sans cesse répétée, dans tous ces moments forts de la période la plus importante de la vie liturgique, c'est leur regards, à ces enfants, c'est leurs regards, leurs mots, leurs émotions qui habiteront mon coeur et mon esprit.

Marie-Anne Clairembourg.

*Ce 1er mai, nous avons pu vivre la  
béatification du Pape Jean-Paul II.  
Prions pour qu'il intercède auprès  
du Seigneur pour que notre Église puisse  
continuer à proclamer, dans l'unité,  
le chemin d'Amour que Jésus-Christ  
est venu nous enseigner.*

*Vincent, votre curé.*



## Écho de la messe chrismale 2011

J'ai vu une place à Nivelles, presque terminée, mais une collégiale en pleins travaux. J'ai vu cette même collégiale pleine de monde. Un chœur rempli de prêtres, avec beaucoup de prêtres congolais missionnaires chez les Belges, j'ai vu un archevêque avec sa crosse et trois évêques sans mitre, une assemblée de jeunes confirmands, de catéchumènes, d'adultes avec ou sans enfants, de seniors avec ou sans canne. J'ai entendu une chorale bien dans le ton, des lectures bien dites, un psaume admirablement psalmodié, un évangile bien proclamé.

J'ai entendu aussi une présentation de notre nouvel évêque, Mgr



Hudson, j'ai entendu son homélie, commençant par les travaux du chauffage de la collégiale. Le chauffage viendra du sol et l'air montera à hauteur d'homme et de faire un lien en se demandant comment l'Eglise peut réchauffer ce monde du feu de l'amour de Dieu, comment y

mettre une chaleur qui soit « à hauteur d'homme ». Il a évoqué les prêtres, les diacres, les religieux et laïcs,.... mais, je m'en voudrais de ne pas vous la restituer fidèlement. Elle se trouve intégralement dans les documents divers du Kiosque de notre site paroissial.

J'ai entendu Mgr Léonard demander aux prêtres de renouveler leurs promesses sacerdotales, en précisant qu'il faut protéger les enfants et non en abuser sexuellement.

Je l'ai vu prendre son temps, prier et psalmodier les textes pour bénir les huiles saintes, pour mélanger le parfum dans le Saint

Chrême ; je l'ai vu souffler, oui souffler comme l'Esprit Saint sur ce dernier. J'ai vu tous les prêtres du Brabant Wallon, invoquer l'Esprit Saint en étendant les mains.

J'ai vu et entendu, Seigneur, tous ces prêtres, jeune vicair, vieux curé, archevêque ou évêque, élever les mains et dire les paroles que tu as dites lors de la dernière Cène en demandant qu'on se les remémore. Que c'est beau Seigneur, qu'elle est belle et vivante à ce moment ton Eglise !

J'ai entendu le petit mot d'un jeune prêtre souhaitant la bienvenue à Mgr Hudson à la tête de son diocèse dans lequel il est depuis plus de vingt ans. Un petit mot plein d'amitié, d'humour, de sincérité.

J'ai vu les confirmands remettre une plante à chaque prêtre, avec une étiquette portant le nom d'un enfant qui sera confirmé cette année, pour le confier à la prière du prêtre. (le nom des enfants qui seront confirmés à La Hulpe s'y trouvait aussi).

Enfin, j'ai senti une Eglise vivante, dynamique, en route sur le chemin de notre Seigneur, j'ai vu Mgr Jean-Luc (qu'il me pardonne cette familiarité) très ému après les ovations de l'assemblée, j'ai ressenti beaucoup de



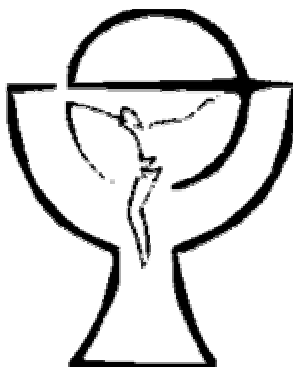
chaleur humaine, mais oui, mais c'est certain, Il était vraiment là, l'Esprit Saint de Dieu.

Puisse Mgr Hudson, armé de sa nouvelle crosse épiscopale, mener l'Eglise du Brabant Wallon vers de verts pâturages et que sa joie rayonnante attire d'autres brebis à rejoindre ce beau troupeau.

Les photos de cette célébration peuvent être vues sur la page du vicariat du Brabant Wallon sur le site catho.be

Al@in

## Écho de la célébration du lundi de Pâques pour les personnes âgées



Un Lundi de Pâques avec les visiteurs de malades, « *Voici le jour que fit le Seigneur pour qu'il soit pour nous jour de fête et de joie !* »

C'est l'antienne de l'évangile qui a été lu lors de la messe pour les personnes âgées, préparée par les visiteurs de malades.

Oui, Jésus est ressuscité et il vit avec nous jusqu'à la fin des temps ! Il est particulièrement présent dans les sacrements.

Une trentaine de personnes, sur les septante présentes, ont reçu le sacrement d'onction des malades où Dieu vient leur dire tout l'amour qu'Il donne à chacun dans ces moments difficiles où l'âge et parfois la maladie nous feraient douter.

Toute la célébration a été animée par la chorale Saint-Nicolas dirigée par Alix Duplessy et les beaux chants ont porté notre prière.

Après le sacrement de l'Eucharistie, à la fin de la messe, les visiteurs de malades ont distribué des petits sachets d'œufs et ont invité les participants à continuer de se réjouir devant un café et des viennoiseries à la maison paroissiale toute décorée pour la Fête.

Ce fut une belle après-midi où Dieu et le soleil ont brûlés de tous feux. Nous remercions tous les paroissiens de leur générosité lors de la collecte pour la pastorale des malades qui nous a permis de préparer cette belle, joyeuse et sainte journée !

Un visiteur.

# PRIÈRE GLANÉE



*En ce mois de mai, prions Marie  
avec Jean-Paul II, le Bienheureux.*

*Vierge Marie, Mère de l'Eglise, sois la Mère de nos familles. Que grâce à ton aide maternelle, toute famille chrétienne puisse devenir vraiment une « petite Eglise », dans laquelle se reflète et revive le mystère de l'Eglise du Christ ! Toi qui es la servante du Seigneur, sois l'exemple de l'accueil humble et généreux de la volonté de Dieu !*

*Toi qui fus la Mère douloureuse au pied de la croix, sois là pour alléger les souffrances et essuyer les larmes de ceux qui sont affligés par les difficultés de leurs familles !*

*Que le Christ Seigneur, Roi de l'univers, Roi des familles, soit présent, comme à Cana, dans tout foyer chrétien, pour lui communiquer lumière, joie, sérénité et force.*

*Que toute famille sache apporter généreusement sa contribution à l'avènement de son règne dans le monde.*

*Au Christ, à toi Marie, nous confions nos familles.*

*Bienheureux Jean-Paul II.*

## **A la découverte des chapelles et potales de La Hulpe.**

### **Cette fois, nous vous proposons une petite chapelle dénommée "Chapelle Notre-Dame de Hal".**

Cette chapelle se situe Avenue Reine Astrid entre l'Institut Alix Le Clerc et le n°2. Elle appartient à la paroisse Saint-Nicolas. C'est une petite niche, en pierre blanche taillée, fermée par un grillage fixe en losanges ouvragés. La niche est placée sur un pied lui-même encastré dans un muret arrondi, fait de gros moellons cimentés, délimitant ainsi un espace réservé autour de la niche. Les parois latérales de la niche sont ornées d'une accolade très droite et raide dont les bouts se terminent comme du papier enroulé vers l'extérieur. Le toit est constitué d'un linteau courbe décoré en façade de 4 moulures et formant le toit en plein cintre surmonté d'une croix.

Sur le socle de la niche, on trouve l'épigraphie: CETTE CHAPELLE A ETE/ERIGEE AU VŒU DE/Mme LEONIE-VICTORINE FERON/LA HULPE ANNEE 1946/.

Madame Léonie-Victorine est morte à La Hulpe, le 8 octobre 1944. C'est son héritier, l'architecte René Carpil qui conçut et réalisa cette chapelle suivant le désir de sa bienfaitrice. Aucun lien familial unissait ces deux personnes mais deux versions circulent à leur sujet: soit Mr Carpil était un enfant trouvé et a été recueilli par Mme Feron, soit le jeune homme était venu louer une chambre et a été adopté par la suite???

Dès la fin de 1947, Mr Carpil commença les démarches auprès de l'Abbé de Decker, curé de la paroisse, et de la Fabrique d'église. Les choses traînèrent en longueur et ce n'est qu'en décembre 1954 que l'acte de donation, augmentée d'une somme de 3000 Frs belges destinée à pourvoir à l'entretien de cette chapelle, put être établi par le Notaire A. Kumps de La Hulpe. Pour la perception du droit d'enregistrement, il fût déclaré que la valeur vénale de ce bien était de dix mille francs belges.

Bien que la chapelle ait été entretenue régulièrement, la statue a été fortement abîmée suite à des attaques répétées de vandales. Dans le cadre de l'année du petit patrimoine wallon en 1988(?), cette chapelle a fait l'objet d'un dossier de restauration introduit par la commune. Bien qu'il n'a jamais été précisé si des subsides avaient été obtenus, la chapelle a été nettoyée et la statue fendue et abîmée a été remplacée par une Vierge très colorée et toute nouvelle... mais qui n'est pas une Notre-Dame de Hal !!! Dire qu'il eut été si facile de se procurer, dans le magasin de souvenirs devant l'église de Hal, une statue et perpétuer ainsi la dévotion traditionnelle attachée à cette chapelle...

*D'après le travail de recensement  
effectué par Madame Pirard-Schoutteten.*





*Lu pour vous*

## **"Ma grand-mère avait les mêmes"**

sous-titré **"Les dessous affriolants des  
petites phrases"**

de Philippe Delerm. Editions: Points

Un petit livre bleu turquoise, avec par dessus comme une dentelle, un brocart d'un jaune un peu doré. Un bel objet, et c'est bien pour ça que je vous le présente ce mois-ci, un joli cadeau à faire, pour un enfant au seuil de l'adolescence, par exemple pour sa confirmation ou sa profession de Foi. Ou pour votre maman, le deuxième dimanche de mai, ou pour votre papa, tiens, en juin, c'est souvent difficile de trouver un cadeau pour son papa. Ou pour vous, d'ailleurs, pourquoi pas ? Pas seulement un beau cadeau, mais aussi et surtout un livre qui fait du bien, qui vous chatouille doucement le coeur.

Philippe Delerm, vous connaissez ? "La première gorgée de bière et autres plaisirs inutiles" a révélé cet auteur sensible auquel on devait déjà, sans le savoir, de belles chansons d'Yves Duteil, mais aussi des romans pour la jeunesse et des nouvelles, des tas de petits morceaux de bonheur. Son truc à lui, ce n'est pas les grandes sagas familiales, ni les policiers haletants, ni le fantastique, ni la science fiction. C'est la vie de tous les jours, avec ses minuscules joies, ses moments gris, ses moments bleus, les gens de tous les jours, vous, moi, les mots de tous les jours. Mais ces mots, il les tisse avec un tel talent qu'ils deviennent nos mots, en mieux dit, en mieux fait. Oui, c'est ça, c'est exactement ce qu'on pensait, mais lui, il le dit si bien... Que vient donc faire, me direz-vous, une oeuvre aussi profane dans un journal paroissial ? Je pourrais vous dire, et c'est vrai, qu'un des textes parle du sacrement de réconciliation. Mais je voudrais surtout vous dire que ces textes, et ceux qui font les autres recueils, sont tous des textes qui vous réconcilient avec le monde, et avec vous-même. L'auteur parle donc de ces petites phrases qu'on dit tous, par exemple, comme celle qui est le titre du livre "Ma grand-mère avait les mêmes", en parcourant une brocante,

et de tout se qu'elle renferment de tendresse, parfois de maladresse touchante, d'appel à l'amour, d'appel tout court. A nous donc de les décoder si elles viennent des autres, de les retrouver, si elles sont nôtres.

Difficile de choisir un texte à vous donner. Je n'arrive pas à me décider entre deux... Non, pas celui sur la Réconciliation, je vous le laisse découvrir, mais deux textes d'une extrême pudeur, d'une extrême douceur. Le premier, "C'est le soir que c'est difficile", c'est, vous l'aurez compris, la phrase de quelqu'un qui se retrouve seul. "Oui, il lui arrive encore souvent de rire ou de sourire, tiens, l'autre jour, j'ai regardé l'imitateur, vous savez, le nouveau. Et puis, il y a ces points de suspension laissés dans l'intégrité de l'analyse. Et la seconde phrase, consentie dans la même douceur de ton : C'est le soir que c'est difficile. (...) On sent qu'elle donne raison au soir, que le jour n'est qu'un conglomérat de subterfuges auxquels tous les humains se laissent prendre, parce que c'est comme ça, parce qu'il faut bien. (...) Elle ne referme pas la porte. Mais on ne saura pas la suivre dans le soir. C'est difficile."

Et puis, il y a le dernier texte "V'la l'bord de la nuit qui vient", la phrase prononcée par une vieille dame quand elle quittait un petit cercle d'amis. "Rien ni personne ne l'attendait, mais il fallait rentrer avant la nuit. Peut-être une manière de ne pas vouloir nous importuner trop longtemps, de couper court à nos mais vous avez bien le temps. Comment la retenir, puisque le bord de la nuit venait ? Le bord de la nuit. La nuit devient une matière, un tissu, les heures s'habillent et nous mettent un manteau. (...) Plus tard, quand elle nous quitterait pour un plus long voyage, ce serait avec la même discrétion, le même souci de ne pas déranger, de se glisser dans l'ombre sans crainte et sans regret. Pas difficile pour elle en apparence de quitter le cercle des lampes, les flammes oranges et bleues de la cheminée. Une jolie manière de dire adieu comme elle disait au revoir, à quoi bon protester, il faut bien s'en aller, v'la l'bord de la nuit qui vient." C'est beau, non ?

Marie-Anne Clairembourg

Ah oui, pour les amateurs de chanson française, Philippe Delerm est le papa de Vincent Delerm, bien sûr !



## Vivre le Temps Pascal !

Nous avons décidé, en équipe liturgique et en équipe d'animation paroissiale (EAP), de mettre l'accent sur le temps pascal, pour prendre le temps de développer ce cadeau immense que Dieu notre Père nous fait par Jésus. Et tout particulièrement à travers le Mystère de sa Mort et de sa Résurrection célébrés durant la vigile pascale à travers les symboles suivants : le drap blanc ; l'autel ; le vitrail des disciples d'Emmaüs ; la Parole ; le cierge pascal ; la croix ; le pain et le vin ; l'eau et la cuve baptismale.

En partant des lectures des différents dimanches du temps pascal, voilà ce que nous avons cru bon de développer durant les 50 jours qui nous séparent de la Pentecôte, le 12 juin.

Au sein de notre communauté, il y a une ressource énorme d'énergie ! D'où vient-elle ? Bien sûr elle vient de toutes les bonnes volontés investies dans notre communauté, mais associées à la force de l'Esprit qui appelle et envoie en mission !

Si nous approfondissons ce cœur de notre Foi Chrétienne, le mystère pascal, nous constatons que nous ne pouvons pas le garder pour nous. Il éclaire notre Vie et nous pousse à en devenir des témoins. Il nous brûle le cœur et nous pousse à le communiquer aux autres.

Chacun selon ses dons mais aussi selon ses limites, nous partageons un aspect, une facette du Mystère... Certains iront dans l'organisationnel, d'autres dans le relationnel, dans l'animation, dans la transmission de la foi, d'autres encore dans la communication, ... Bref, il y a une immense diversité de dons qui animent notre communauté paroissiale.

Ce temps d'approfondissement de Pâques, nous permet de mettre en relief tous les talents et tous les dons que Dieu nous donne...

Prenons le temps de passer ces symboles en revue, en fonction de ce que la liturgie de Pâques et les lectures du temps pascal nous offrent...

Quel CADEAU ! Quelle MERVEILLE ! MERCI à tous, à chacun en particulier et un immense MERCI à Celui qui nous donne TOUT !

Votre curé Vincent della faille,  
avec l'équipe liturgique et l'équipe d'animation paroissiale.

Durant ce Temps Pascal, faisons donc rayonner  
toutes les équipes paroissiales et remercions le  
Seigneur pour tout ce qu'Il nous donne.

Voici, pour chaque dimanche, les symboles et les groupes qui y seront associés.

\*\*\*\*\*

Le 2<sup>ème</sup> Dimanche du Temps Pascal (30 avril - 1<sup>er</sup> mai)

### **Symbole: le Drap Blanc**

Les groupes mis en exergue:

**Club « Le Foyer 3 x 20 », Vie Féminine, Visiteur de Malades, St Vincent de Paul, Mariage, Baptême.**

\*\*\*\*\*

Le 3<sup>ème</sup> Dimanche du Temps Pascal (7-8 mai)

### **Symboles: l'Autel et le Vitrail**

Les groupes mis en exergue:

**Première communion et le groupe Arc-en-ciel (8-10).**

\*\*\*\*\*

Le 4<sup>ème</sup> Dimanche du Temps Pascal (14-15 mai)

### **Symbole : la Parole**

Les groupes mis en exergue:

**Lecteurs, Secrétariat, Site Internet, Trait d'Union.**

\*\*\*\*\*

Le 5<sup>ème</sup> Dimanche du Temps Pascal (21-22 mai)

### **Symboles : la Lumière et le Cierge Pascal**

Les groupes mis en exergue:

**Acolytes, Sacristains, Chorales, Organiste, Décoration Florale.**

\*\*\*\*\*

Le 6<sup>ème</sup> Dimanche du Temps Pascal (28-29 mai)

### **Symbole : la Croix**

Les groupes mis en exergue:

**Catéchèse de confirmation, Doucèzes (12-16), Mouvements de Jeunesses.**

\*\*\*\*\*

Le jeudi de l'Ascension (2 juin)

## Symboles : le Pain et le Vin

Les groupes mis en exergue:

**Ministres ordonnés et Congrégations Religieuses.**

\*\*\*\*\*

Le 7<sup>ème</sup> Dimanche du Temps Pascal (4-5 juin)

## Symbole : la Cuve Baptismale

Les groupes mis en exergue:

**Fabrique d'église, Association des Oeuvres Paroissiales (AOP), Pouvoir Organisateur des Ecoles Paroissiales, Gestion du Foyer, Maison Paroissiale.**

\*\*\*\*\*

La Pentecôte (11-12 juin)

## Symbole: le feu de l'Esprit Saint

### Toute la communauté paroissiale

est mise en exergue!

\*\*\*\*\*

## *Nos joies, nos peines.*



Dans la tendresse et dans la joie,  
nous avons accueilli par le baptême

Emma GRUMBERG

09/04/2011

Olivia-Maria YACOUB

24/04/2011

Max PANI

24/04/2011

Joséphine van DOORSLAER de ten RYEN

01/05/2011



Dans la peine et la paix,  
nous avons célébré les funérailles de

Claude de DOBBELEER,

épouse de Jacqueline WAUTERS

13/04/2011

Claudine FRANCOIS, veuve de Jean-Luc CORNET

26/04/2011



## La paroisse St Nicolas à votre service

### Les prêtres de notre paroisse

Abbé Vincent della Faille (curé) ☎ 02/653 33 02  
Abbé Bruno Tegbesa (vicaire) ☎ 0476/97 18 86  
Abbé François Kabundji (vicaire) ☎ 0472/32 74 18

### Les diacres de notre paroisse

Jacques La Grange 0478/56 20 37 ☎ 02.358.38.22  
Alain David ☎ 02.653.23.46

### Sacristain de notre paroisse

Michel Abts ☎ 0472/427 847

### Secrétariat paroissial

Du Lu au Sa de 10h à 12h ☎ 02.652.24.78

Site de la paroisse: [www.saintnicolaslahulpe.org](http://www.saintnicolaslahulpe.org)

### Adresses mail :

Le curé : [vincent.dellafaille@saintnicolaslahulpe.org](mailto:vincent.dellafaille@saintnicolaslahulpe.org)

Les vicaires : [bruno.tegbesa@saintnicolaslahulpe.org](mailto:bruno.tegbesa@saintnicolaslahulpe.org)

[francois.kabundji@saintnicolaslahulpe.org](mailto:francois.kabundji@saintnicolaslahulpe.org)

Les diacres: [jacques.lagrange@saintnicolaslahulpe.org](mailto:jacques.lagrange@saintnicolaslahulpe.org)

[alain.david@saintnicolaslahulpe.org](mailto:alain.david@saintnicolaslahulpe.org)

Le secrétariat: [secretariat@saintnicolaslahulpe.org](mailto:secretariat@saintnicolaslahulpe.org)

La rédaction du Trait d'Union: [TU@saintnicolaslahulpe.org](mailto:TU@saintnicolaslahulpe.org)

Info site internet: [info@saintnicolaslahulpe.org](mailto:info@saintnicolaslahulpe.org)

### Les heures des messes

à l'église Saint-Nicolas, en semaine tous les jours à 9h

#### Messes dominicales

à l'église Saint-Nicolas

le samedi à 18h (messe animée par la chorale des jeunes)

le dimanche à 10h (messe avec chants grégoriens)

à 18h (messe animée par la chorale St-Nicolas)

à Saint-Georges (rue Van Dijk)

le dimanche à 9h

à l'Aurore (maison de repos, 737, chaussée de La Hulpe)

le dimanche à 11h

Confessions : avant et après les messes ou sur rendez-vous.

Editeur responsable: Abbé Vincent della Faille, rue des Combattants, 2 - 1310 La Hulpe